

Projet "Eventails"

Compte rendu de Sophie Gauthier

1- Le contexte

Collège Camille Desmoulins à Guise dans le nord de l'Aisne. Groupe de huit élèves de 6^{ème} en difficultés de lecture/écriture (R.O.L.L.)

Le projet a été conduit par Sophie Gauthier, membre de l'association Camille et Paul Claudel, uniquement dans le collège puisque la maison natale de Villeneuve n'est pas encore ouverte au public.

Les interventions se sont pour la plupart déroulées le plus souvent en présence du professeur de français référent de ce groupe. L'expérience s'est donc étalée sur 14 heures du 19 mars au 24 mai, à raison de deux heures par semaine.

Les objectifs : dans ce cadre les objectifs culturels étaient privilégiés en même temps que la lecture et l'écriture.

2 - Schéma général de l'expérience

La situation de départ : le projet « lire de la poésie » est mis en place après concertation de l'enseignante et de l'intervenante. Après la présentation du recueil, un extrait de *Cent phrases pour éventails* a été tiré au sort par chaque élève. Lecture silencieuse d'abord, suivie de questions afin de tenter d'identifier les caractéristiques de ces textes particuliers. Chaque élève a ensuite lu le poème qui lui était échu à haute voix ; puis les textes ont été commentés.

D'une manière générale les représentations des élèves ont été déstabilisées : la poésie c'est long, il y a des rimes, ça raconte qqch... Habités à une forme de poésie "classique" ils ont eu du mal à envisager que les règles puissent être plus larges que celles auxquelles ils étaient habituellement confrontés.

Lors des premières séances des infos sont données sur la vie et l'œuvre de Paul et Camille Claudel. Villeneuve est situé sur carte. Des informations sont apportées sur les conditions d'écriture de *Cent phrases pour éventails*, les supports étant diversifiés au maximum : textes, catalogues, photos, DVD...

Les haïkus offrent de nombreuses difficultés de lecture : graphie, mise en page, vocabulaire, intervalles entre les mots... Paradoxalement ces difficultés mêmes ont été une motivation pour lire, un peu comme des énigmes que les élèves devaient résoudre. Les jeux avec la mise en page et la graphie ont suscité leur intérêt mais aussi parce que la situation leur offrait la liberté de se tromper : la relation avec une intervenante extérieure a dédramatisé, la relation à la lecture et aux textes (pas d'évaluation, pas de jugement "a-priori" puisque les élèves n'étaient pas connus de l'intervenante...) ce qui a, en quelque sorte, assez vite « libéré » la parole.

Le projet a été élaboré dès la deuxième séance. Mais la crainte de l'échec a été fortement exprimée : "on y arrivera jamais" ; "on ne saura pas"... La réussite du projet permettrait donc de restaurer l'estime de soi et la confiance dont semblent manquer ces élèves.

Le projet : mise en place

Elaboré dès la 2ème séance. Chaque élève fabriquera un éventail sur lequel huit haïkus seront écrits : un de Paul Claudel (au choix pour chaque élève), cinq sur la thématique des cinq sens, le premier essai

et enfin un comprenant le mot "éventail". La contrainte de la thématique des 5 sens a été ajoutée afin de faciliter la recherche d'idées.

Chaque séance débute par la lecture d'un haïku de Claudel par chaque élève et les deux adultes.

Une pochette est attribuée à chaque élève dans laquelle ils placent leurs brouillons et essais, les photocopies des photos de Paul et Camille Claudel, la photocopie des haïkus qu'ils ont lus, les documents distribués.

La réalisation

Le travail d'écriture s'est fait au brouillon, a été modifié avec une aide individuelle, parfois par les interactions entre enfants (lors des lectures face au groupe). Ce travail a eu lieu selon le rythme de chacun et en permettant une alternance entre écriture/graphisme/essais d'outils scripteurs/recherche de décors, ce qui maintenait l'intérêt.

Bilan

Les élèves ont été intéressés dès la première séance avec ensuite des fluctuations dans la motivation, dont témoignent certaines des productions.

Les élèves ont lu (à haute voix, silencieusement) des haïkus (les leurs et ceux de Claudel). Ils se sont exprimés oralement : ressentis, interprétations, questions, argumentation.

Ils ont écrit de brefs poèmes à la manière des haïkus. Mais assez déstabilisés par cette forme particulière de poésie (brièveté, expression de sensations fugaces, pas de rimes...), ils ont eu souvent tendance à narrer plutôt qu'à évoquer. D'un point de vue plus spécifiquement culturel, les élèves ont été familiarisés avec l'oeuvre de Paul et Camille Claudel, artistes de leur département. Des éléments de connaissance leur ont été apportés sur le Japon, la sculpture, la poésie, les cinq sens, les éventails, la calligraphie, les idéogrammes...

Ils ont également été confrontés à l'écriture au pinceau, au porte-plume, à la plume d'oie et ont appris l'utilisation de ces différents outils scripteurs. Leur maîtrise du geste graphique a évolué. Pour ces élèves en difficulté que l'on doit aider à restaurer la confiance et l'estime de soi, avoir un projet tel que celui-ci et le mener jusqu'à son terme a été très positif. L'appartenance à un groupe ROLL vécu d'abord comme une mise à l'écart et un sentiment d'échec s'est transformé en valorisation, valorisation encore accentuée par la visite du Principal et du Conseiller d'éducation lors de la dernière séance, par l'exposition des travaux à la fin de l'année...